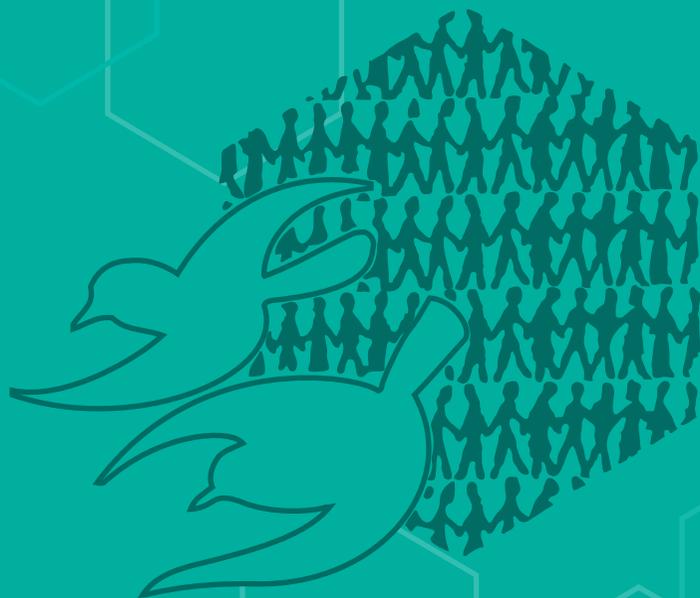


VIVRE PLUS LONGTEMPS, AVOIR MOINS D'ENFANTS, QUELLES IMPLICATIONS ?

Colloque international de Byblos-Jbeil
(Liban, 10 - 13 octobre 2000)



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

AIDELF

Avant-Propos

Byron KOTZAMANIS

Président de l'AIDELF

C'est à proximité du charmant petit port et de la ville antique de Byblos, au Liban, que s'est tenu le dixième colloque organisé par l'AIDELF, en octobre 2000. Pendant quatre jours, plus de 120 chercheurs, venus des quatre coins de la francophonie, ont débattu des travaux présentés par une soixantaine d'entre eux, dont les textes sont réunis dans le présent ouvrage.

A l'occasion de l'an 2000, l'AIDELF souhaitait que l'on s'interroge sur les conséquences de deux changements fondamentaux connus, à différents degrés, par tous les pays du monde au cours de ces dernières décennies : l'augmentation de la durée de vie et la baisse de la fécondité. En quoi « vivre plus longtemps et avoir moins d'enfants » ont-ils modifié notre contexte de vie ? Que faut-il attendre pour les sociétés de demain ?

A la charnière de deux siècles, ce colloque privilégiait une perspective temporelle longue, le regard sur le passé couvrant plusieurs décennies. En préalable à la réflexion proposée sur les conséquences de ces changements, cinq textes effectuent un état des lieux, en dressant un bilan très complet des évolutions observées à travers le monde dans le domaine de la fécondité, de la mortalité, et du vieillissement de la structure par âge des populations au cours des cinquante dernières années. Vient ensuite la réflexion proprement dite sur les conséquences de ces changements, réflexion regroupée autour de cinq thématiques : les implications pour l'individu, pour les ménages, pour le réseau familial, pour la société, et les réponses politiques possibles à ces changements. Le nombre important de chercheurs ayant proposé une communication ou étant venu participer aux débats prouve à lui seul tout l'intérêt que ces thématiques ont suscité.

Tous les témoignages recueillis nous laissent penser que ce colloque fut d'une grande tenue scientifique. Ce succès, nous le devons à nombre de personnes et d'organismes sans le concours desquels cette réunion n'aurait pu avoir lieu et à qui nous tenons à exprimer ici notre plus sincère gratitude.

Au premier rang d'entre eux nous tenons à citer l'Institut National d'Etudes Démographiques (INED) dont le soutien aux activités de l'AIDELF constitue depuis toujours une aide très précieuse.

Notre reconnaissance va également à tous les organismes qui ont permis de résoudre les difficultés matérielles ou qui ont généreusement participé au financement de notre réunion :

- La Direction de la Population et des Migrations du Ministère de l'emploi et de la solidarité (France) ;
- La Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse (France) ;
- Le Ministère de Affaires Etrangères (France) ;
- La Municipalité de Byblos ;
- Le Centre International des Sciences de l'Homme de Byblos.

Enfin, nos remerciements s'adressent à tous ceux qui ont contribué à la réussite scientifique de ce colloque : les membres du comité scientifique, les organisateurs et les présidents des séances, les auteurs de communication bien sûr, mais aussi tous les participants qui ont animé les débats et permis de fructueux échanges.